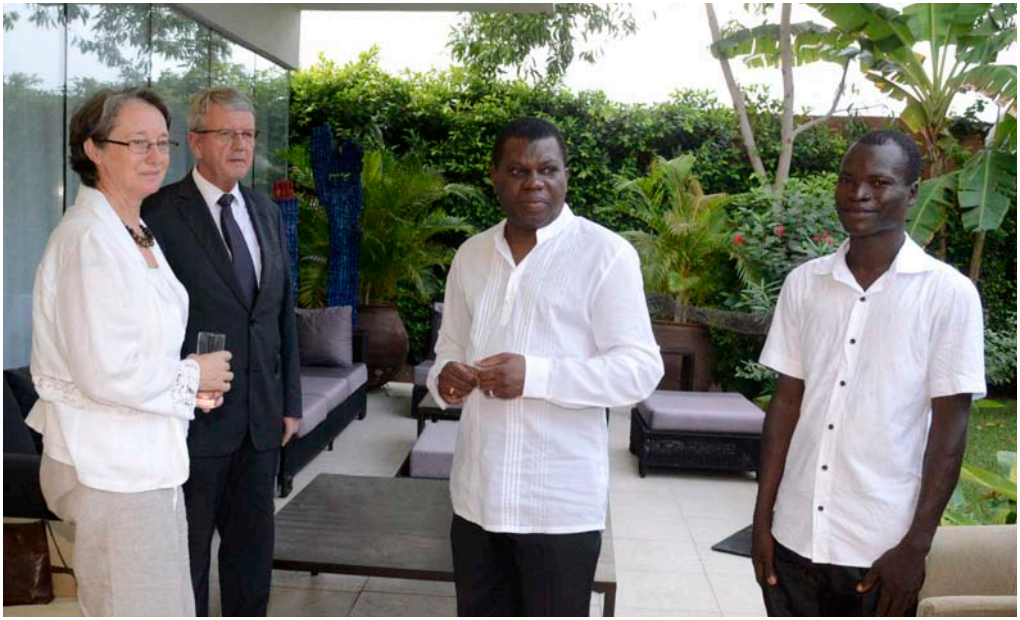
STARTING
BLOCK



EXPOSITION
EXHIBITION

STARTING BLOCK

Meshac GABA **Christelle YAOVI** **Thierry OUSSOU**

DU 04 AU 12 DECEMBRE 2014
MAISON ROUGE

Discours de l'Ambassadeur des Pays-Bas

S.E. Monsieur Jos VAN AGGELEN

Chers invités,

C'est un grand plaisir pour moi de prendre la parole au vernissage de l'exposition intitulée STARTING BLOCK, organisée par trois artistes béninois.

Le nom est sans doute choisi parce que cette exposition fait partie des actions qui seront à la base de l'aventure qui va conduire Thierry Oussou, jeune artiste-plasticien béninois, loin de sa chère patrie le Bénin vers les côtes lointaines des Pays-Bas.

C'est le moment de vous expliquer pourquoi cette exposition n'est pas une de plus. Thierry Oussou a été sélectionné par l'Académie des Beaux-Arts d'Amsterdam pour une bourse d'étude de deux ans. Sa sélection était loin d'être évidente. 1300 candidats étaient en lice pour 10 places seulement. Le Bénin et les Béninois peuvent être fiers qu'après presque 20 ans ils auront leur deuxième boursier dans le cadre de ce programme, après Meschac Gaba qui a bénéficié de cette bourse en 1996.

L'Académie d'Amsterdam demande que les participants à ce programme contribuent eux-mêmes au financement des études. Ceci favorise l'esprit entrepreneurial des artistes. Je crois que c'est une bonne initiative car les jeunes artistes apprennent ainsi à s'autofinancer.

C'est le moment de saluer vivement la solidarité entre artistes qui a amené Meschac Gaba et Christelle Yaovi à participer à cette exposition dans le but d'aider Thierry Oussou à vendre ses oeuvres afin de contribuer à sa formation aux Pays-Bas.
Christelle Yaovi, a des racines complexes, au Brésil, au Bénin et en France. Elle est artiste peintre plasticienne depuis vingt ans en marge. Il y a quelques années encore, elle détruisait ses oeuvres en guise de thérapie, mais actuellement elle partage son monde, sa peinture forte, sensible, sensuelle, austère, pleine de contrastes et de promesses. Elle vit ici et ailleurs, expose ici et ailleurs. Une créativité de plaies mal cicatrisées, de tragique retranché dans les tripes, mais surtout ... d'espoir.

Est-ce nécessaire d'introduire Meschac Gaba, le premier boursier béninois de l'Académie d'Amsterdam ? Probablement pas, donc je serai bref. Après son expérience dans l'atelier Zossou Gratien à Cotonou, il part en 1996 à Amsterdam, et depuis il est devenu un citoyen du monde, vivant aussi bien au Bénin qu'au Pays-Bas avec sa compagne conservateur de Musée. Gaba Meschac a créé un musée d'Art Contemporain Africain Ambulant composé de 12 salles, dont la bibliothèque se trouve à Cotonou. Unique dans sa démarche et ses créations contemporaines, Gaba Meschac traite dans ses oeuvres des métissages entre cultures.

Enfin, Thierry Oussou lui-même. Il a déjà remporté beaucoup de prix nationaux et internationaux. Je mentionne ici le prix Prom'Art jeune 2007et le Trophée One Minute Africa 2011 en Egypte. Il a assisté des artistes comme

Dominique Zinkpè, Barthelemy Toguo et Gaba Meschac. Il a aussi participé à la biennale de Dakar et il a exposé à Copenhague au Danemark.

Merci à Gaba Meschac et à Christelle Yaovi pour avoir participé au starting block de Thierry.

Avant de finir mon discours, je voudrais bien remercier les sponsors qui ont déjà décidé d'apporter leur soutien à Thierry. Il s'agit des sociétés qui ont un lien fort avec les Pays-Bas et avec le Bénin. Merci donc à Vlisco, à APMT et à Airfrance KLM qui ont donné le bon exemple. Je suis certain que Thierry n'est pas chauviniste et qu'il est prêt à accepter des sponsors béninois et autres qui n'ont pas de lien avec les Pays-Bas.

Je vous invite à regarder l'exposition. Si vous achetez une oeuvre de Thierry, vous contribuez à son séjour d'études à Amsterdam. Et il y a une très bonne chance qu'après 10 ou 20 ans, vous aurez une oeuvre d'un artiste aussi grand que Gaba Meschac chez vous ! je vous remercie.

Texte de Didier Houenoude

Historien de l'art

Introspection, désir d'unité, dépassement de soi ! Telle semble être l'invite de cette exposition qui présente trois artistes parmi les plus talentueux de la scène artistique béninoise. Depuis moins de cinq ans cette scène artistique a connu un développement spectaculaire au point de faire de Cotonou l'une des plateformes qui comptent lorsque l'on parle d'art contemporain.
Les artistes béninois contemporains ont fait des préoccupations du quotidien, des questionnements sur la condition humaine l'un des axes de leur réflexion. La réflexion de Christelle Yaovi s'ouvre sur une citation extraite de l'ouvrage de Christiane Singer Du bon usage des crises paru en 2001 chez Albin Michel :
"L'insignifiance et la futilité qui règnent en maîtres barrent l'accès au réel et à la profondeur. Aussi ai-je gagné la certitude que les catastrophes ne sont là que pour nous éviter le pire. Et y a-t-il pire que d'avoir traversé la vie sans houle et sans naufrage, d'être resté à la surface des choses, d'avoir dansé toute une vie au bal des ombres ?".
La pensée de l'écrivain et essayiste française est le fil conducteur du travail de Christelle qui appelle à l'instar de son modèle à transcender la souffrance pour retrouver une attitude plus mystique, un rapprochement avec le divin. Car pour la romancière française les crises, les désastres sont des épreuves pour permettre à l'humanité de grandir. Une invitation à la sérénité que l'on

retrouve dans le journal d'agonie de Christiane Singer.
L'abnégation à laquelle nous appelle Christelle Yaovi dans son travail n'est pas sans rappeler le renoncement prôné par Alfred de Musset dans La mort du loup :
"Gémir, pleurer, prier est également lâche.
Fais énergiquement ta longue et lourde tâche
Dans la voie où le Sort a voulu t'appeler,
Puis après, comme moi, souffre et meurs sans parler"

Christelle Yaovi est certainement aujourd'hui le porte-étendard des femmes plasticiennes du Bénin. Sa démarche est très introspective et son travail invite le public à ne pas demeurer simple spectateur, mais à se poser des questions sur son existence et son devenir. Elle s'écarte des discours simplistes focalisés exclusivement sur la condition féminine pour s'inscrire dans une démarche plus globale dont la problématique porte sur l'humain. Christelle Yaovi rejoint les pensées de Blaise Pascal et de Rainer Maria Rilke pour qui l'homme a en lui la capacité de transcender ses faiblesses et être capable de grandeur.
La grandeur et la décadence de l'Afrique, Meschac Gaba les évoque dans sa vidéo. Ses masques à l'effigie de monarques africains et de leaders noirs nous replongent dans une période tristement célèbre et douloureuse de l'histoire des Noirs. Il évoque la traite transatlantique et la réduction des Noirs au simple rang d'objet marchand, il rappelle le joug colonial sous lequel de nombreuses populations africaines ont courbé l'échine.
Le travail de Meschac Gaba s'inscrit dans une tradition carnavalesque et de procession que l'on retrouve surtout chez la communauté afro-brésilienne. Au-delà de cet aspect carnavalesque et de la douleur engendrée par la remémoration de cette période obscure de l'histoire de l'humanité, le travail de Meschac Gaba pointe en filigrane le déni de l'esclavage dans un pays qui pourtant garde la triste réputation d'avoir eu sur son territoire l'un des ports les plus importants du trafic des esclaves vers les Amériques.
Meschac Gaba envisage la ville (de Cotonou) comme un musée à ciel ouvert

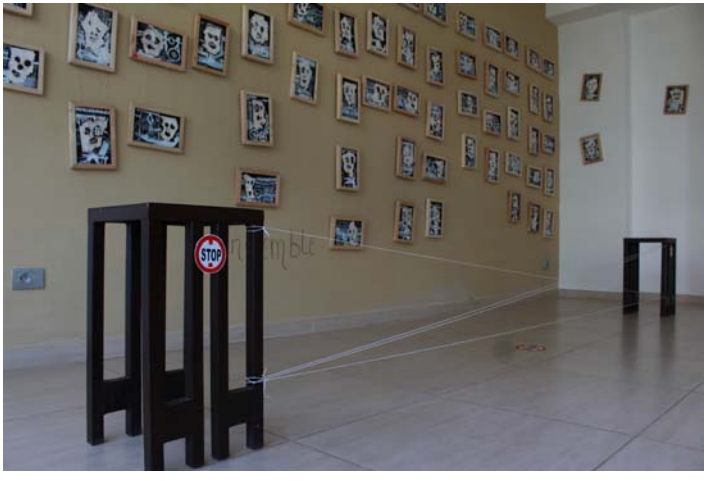
dans lequel les objets sont vivants et possèdent chacun une âme. Publics et objets partagent un même quotidien et interagissent les uns sur les autres.
Les questionnements de Gaba touchent aux aspirations légitimes des populations africaines qui rêvent depuis l'accession à l'indépendance d'une Afrique unie et maîtresse de sa destinée.
Cette union africaine Thierry Oussou l'appelle de tous ses voeux dans son installation "Ensemble". Seule l'Union des différents peuples d'Afrique est pour lui la réponse à la détresse d'un continent en quête de l'expiation d'un péché dont il ignore pourtant la teneur.
Les visages des personnages de Thierry Oussou sont les visages de chacun de nous, noyés dans l'anonymat de notre monde frénétique et individualiste. Chacun de ces visages, de ces personnages fantomatiques est la pierre nécessaire à l'édification d'une société juste et égalitaire. Cependant, l'appel à l'unité de Thierry Oussou bien qu'il s'adresse avant toute chose à l'Afrique et aux Africains est un message à la portée universelle. Thierry Oussou appartient à une génération d'Africains, jeunes et décomplexés qui n'appréhendent pas le monde à travers une pensée binaire fondée sur une opposition entre un " eux " et un " nous ".
Les réflexions que portent Christelle Yaovi, Meschac Gaba et Thierry Oussou sont celles d'un monde en pleine mutation. Un monde qui s'interroge sur son histoire, sur ses valeurs, sur le choix de la voie à arpenter.

Didier HOUENOUDE
Historien de l'art

Cotonou, Musée d'art de la Vie Active
par Meschac GABA

Extraits vidéo : Cotonou, Musée d'art de la Vie Active
par Meschac GABA
2010/11

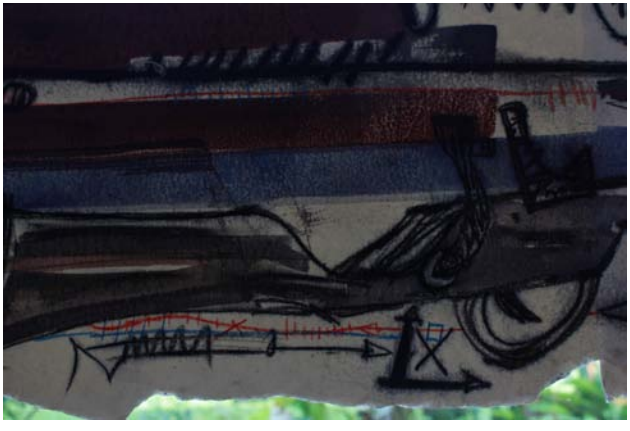
Ensemble
Thierry OUSSOU
2014



Ensemble 15cm x 23 cm
Thierry OUSSOU
2014

Trace 1 100cm x 150cm
Thierry OUSSOU
2014

Trace 2 100cm x 150cm
Thierry OUSSOU
2014



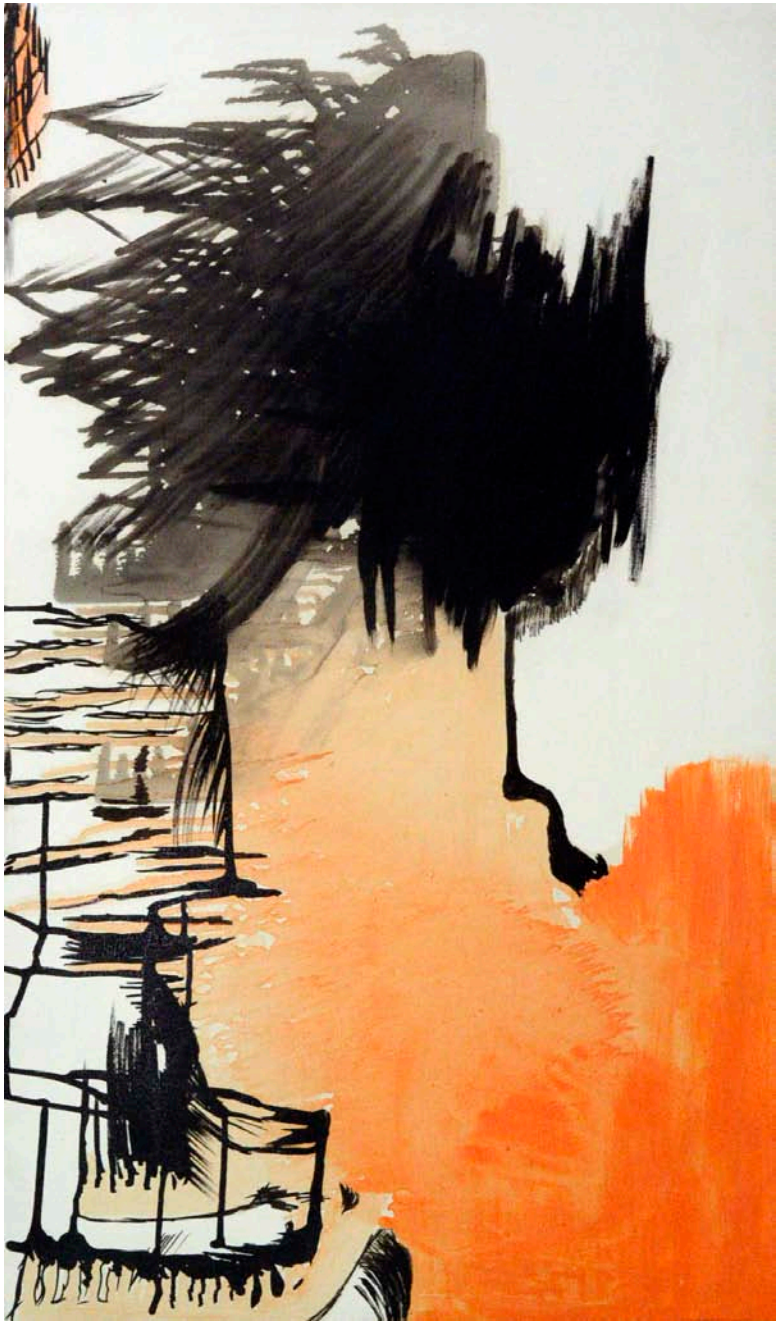
Vers l'unité 347cm x 31cm
Thierry OUSSOU
2014

Anima
Christelle YAOVI
2014

Anima
Oser la Ferveur
Le vécu de mes entrailles est sacré. Ce que j'ai vécu au fond de moi-même est une ouverture au sacré,
au Divin.
Fournication!
Concupiscence!

NON!
Il doit s'agir d'une erreur!
J'ai touché au sacré!
Nous sommes inhibés,
des frigides de l'Amour, du divin.
Nous n'osons plus la ferveur.
Entrons dans une dimension de ferveur!
Nous déplacerons des montagnes!

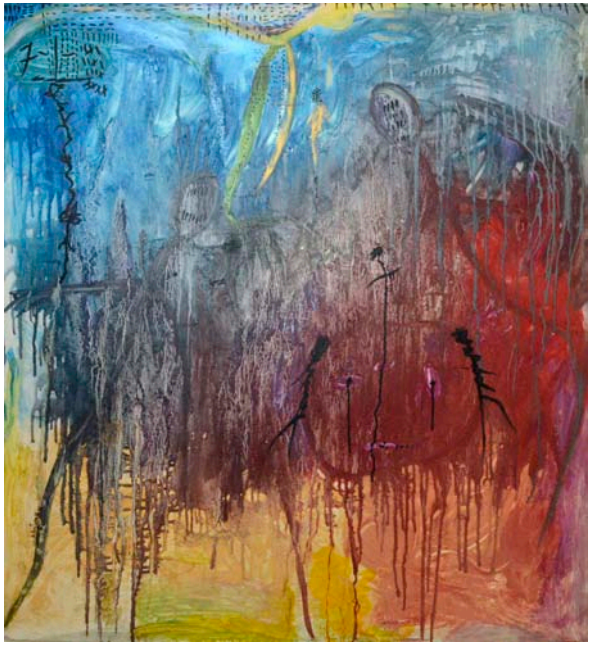
C.S



Animus
35cm x 100cm
Christelle YAOVI
2014

la balade bleue

30cm x 35cm
Christelle YAOVI
2013



Histoire de coq
50cm x 80cm

Charlotte
50cm x 80cm

Love story
50cm x 70cm

Au milieu du désastre
110cm x 120cm

Christelle YAOVI
2014

Air France-KLM est depuis toujours engagé aux côtés des artistes, notamment au Bénin.
C'est dans ce contexte que nous avons répondu favorablement à la demande de Christelle Yaovi, artiste Franco-Béninoise et de son Excellence l'Ambassadeur des Pays-Bas, pour soutenir un artiste Béninois au talent prometteur, Thierry Oussou.
A tout juste 26 ans, Thierry va rejoindre en début d'année 2015, la prestigieuse académie d'Art du RIJSMUSEUM d'Amsterdam, qui est considéré par d'aucuns comme une véritable performance.
Si son talent est prometteur, son univers est grand !
Nous sommes particulièrement fiers, mais aussi honorés d'être à ses côtés pour qu'il puisse à travers ses oeuvres rendre le monde encore plus beau et qu'il donne l'envie à d'autres jeunes talents Béninois de suivre ses traces artistiques.
Bonne chance Thierry, veel geluk !

Eric MICHEL
Délégué d'Air France-KLM pour le Bénin

Crédits photos: Franck KAHO, TOTCHE, C.Y. Senaty

STARTING **BLOCK**